

société libertaire...



Editeur : Le Café Anarchiste

Lien: <https://le-cafe-anarchiste.info>, email: contact@le-cafe-anarchiste.info

adhérent au réseau anarchomachie : <https://anarchomachie.org>

4 textes :

- * Changer le « système »: pour une société libertaire**
- * Vive la liberté ! Vive le pouvoir anarchique !**
- * Pas de LIBERTÉ sans ÉGALITÉ!**
- * COURTE INTRODUCTION A L'ANARCHISME**

Changer le « système »: pour une société libertaire

L'histoire de l'anarchisme est très riche. Mais cet ensemble d'idées voulant abolir l'oppression et l'exploitation sous toutes ces formes a aussi une œuvre constructive que ce soit l'Ukraine libertaire, Kronstadt, la Commune de Basse Californie, l'Espagne en 36 ou encore d'autres mouvements qui s'en inspirent. Selon le contexte social-historique elle prend des formes différentes mais garde en son fond des points communs :

la gestion par la base : (autogestion) basé sur un fédéralisme opposé à un centralisme

la mise en commun des moyens de production et une juste répartition : appelé parfois collectivisme libertaire ou encore communisme anarchiste en opposition au communisme totalitaire des courants marxistes.

Notons également que des mots tel que « collectivisme » « communisme » etc peuvent faire l'objet d'une étude historique et théorique afin de démontrer la non pertinence que le régime libéral actuel développe dans ses définitions vulgaires. Ceci demanderait également un article à part, il sera fait ultérieurement pour ne pas surcharger nos propos et ne pas dévier du sujet.

Dans les documents qui suivent vous remarquerez qu'il semble y avoir différents modèles (Commune, ou Conseil ouvrier, et aussi pour la gestion économique comme dans le modèle espagnol un syndicat anarchiste) ceci dépend des contextes et de quoi part la révolution : l'anarchiste russe Voline avait coutume d'appeler cela « L'organe de base ». Car il n'y a pas un modèle à reposer à 100 pour 100, le modèle futur (par opposition au régime actuel) doit savoir s'adapter au gré des périodes, il faut donc saisir l'essentiel et l'atemporel des différents textes que nous vous proposons.

Ainsi nous n'avons pas voulu donner un modèle pré-défini; ces documents ont pour rôle de nourrir les réflexions du lecteur(rice) pour que celui-ci puisse s'enrichir intellectuellement et dans sa pratique, tout en laissant la voie à la comparaison, la critique, l'amélioration.

En vous souhaitant bonne lecture.

le 1er document est une compilation de 3 textes

Le premier texte est de M Bakounine(1814-1876) qui a structuré le mouvement anarchiste, ce texte « le catéchisme révolutionnaire » est celui qui servira de référence à toutes les constructions sociales libertaires par la suite quand bien même chacun aura son originalité. Rappelons que ces idées sont faites pour s'adapter aux circonstances et aux époques, rappelons également que Bakounine parle avec les mots de son temps, ainsi pour donner par exemple « catéchisme » qui signifie « manuel » ce terme n'aura une connotation que religieuse qu'au milieu du 20ème siècle. Il en va de même avec « nation » que Bakounine rejette au sens d' «Etat-gouvernement » mais parfois assimilé à « territoire ».

Le second texte (en 2 parties) est du marin anarchiste Efim Yartchouk qui nous narre l'histoire et l'organisation des conseils ouvriers (soviets libres) de Kronstadt opposés à la dictature bolchévik et refusant la soumission des conseils au diktat de Lénine, Trosky, Staline et consort.

Le 3 ème texte est tiré du « communisme libertaire » de l'anarchiste espagnol Isaac Puente où ce dernier pose la définition et l'organisation d'une société anarchiste.

<https://le-cafe-anarchiste.info/wp-content/uploads/construction-libertaire.pdf>

Le 2 ème document est le livre « la conquête du pain » de l'anarchiste russe Pierre Kropotkine, qui en opposition à l'idée capitaliste d'une production qui vise à faire consommer ; part du point de vue novateur d'une société organisée économiquement par les besoins.

https://le-cafe-anarchiste.info/wp-content/uploads/La_Conqu%C3%AAtte_du_pain.pdf

Vive la liberté ! Vive le pouvoir anarchique !

On connaît le fameux dicton de Louise Michel « le pouvoir est maudit », mais bien que ça puisse faire penser à de la moraline, de quoi s'agit-il lorsque l'on parle de pouvoir ?

Le pouvoir peut être parfois défini comme le mal, c'est devenu parfois même un tabou. Il est donc intéressant d'en reparler sous une forme positive. Car, en tant qu'anarchiste avoir le pouvoir de faire, de dire, de décider pour soi et avec les autres me semble pourtant une base pour vivre ensemble, une base pour une société libre.

Quand on parle d'anarchie il s'agit de penser la société politique, on pense à la relation sociale de pouvoir au sein d'une société, l'idée étant une société sans autorité hiérarchique, sans pouvoir des uns sur les autres. Et c'est là le point le plus important afin de dissiper la confusion qui traîne même parmi les anarchistes, c'est que le problème, c'est le pouvoir hiérarchique et une société qui le permet et non l'autorité ou le pouvoir en tant que tel.

Pour citer Bakounine [Dieu et l'État] :

« S'ensuit-il que je repousse toute autorité ? Loin de moi cette pensée. Lorsqu'il s'agit de bottes, j'en réfère à l'autorité du cordonnier ; s'il s'agit d'une maison, d'un canal ou d'un chemin de fer, je consulte celle de l'architecte ou de l'ingénieur. Pour telle science spéciale, je m'adresse à tel savant. Mais je ne m'en laisse imposer ni par le cordonnier, ni par l'architecte, ni par le savant. Je les écoute librement et avec tout le respect que méritent leur intelligence, leur caractère, leur savoir, en réservant toutefois mon droit incontestable de critique et de contrôle... »

Bien qu'autorité ou pouvoir soient devenus grandement synonymes de hiérarchie, même si on aimerait un monde binaire entre, liberté d'un côté, autorité de l'autre côté, hors ce n'est pas le cas dans les faits, car l'un et l'autre se complètent ou s'opposent mutuellement. Tout dépend de la nature du pouvoir. Car il y a des autorités/libertés émancipatrices et des autorités/libertés oppressives. Le choix est donc entre un mouvement d'émancipation ou d'oppression et non la liberté ou l'autorité, bien que la liberté prime sur l'autorité en ce qui concerne les libertaires.

Parlons plus concrètement :

- la liberté libertaire/égalitaire : la visée est un état social libéré de la hiérarchie et de l'oppression, l'autorité anarchiste consiste à organiser cette abolition de la hiérarchie dans une perspective révolutionnaire pour pouvoir organiser une société libertaire et égalitaire, à échelle humaine.
- la liberté bourgeoise/atomiste : la visée est un état social libéré de l'absolutisme avec droit de liberté d'expression individuelle et de commercer, l'autorité libérale consiste à organiser la propriété et la hiérarchie sociale de manière légale, et si besoin de manière oppressive pour la protéger.
- la liberté aristocratique/propriétaire : la visée est un état social libéré de la légalité et de l'égalité, l'autorité aristocratique consiste à organiser la propriété et la hiérarchie sociale selon le mérite, les faits d'armes, le népotisme, le clanisme, le classisme et de protéger les aristocrates militairement vis à vis de la plèbe.

La liberté est l'idée, le pouvoir est la structure. Si on ne veut que l'idée (la liberté) sans nommer la structure (égalitaire, atomiste, propriétaire), on peut espérer un illusoire mouvement social à idée libertaire/égalitaire, mais sans structuration (au minimum des propos des uns ou des autres dans des revues afin d'avoir des références communes, ou au mieux des associations de travailleurs, des organisations globalistes) qui fait autorité, ça ne portera qu'un mouvement spontané localisé, jamais de mouvement global qui s'étend. Et pourtant, la structure de pouvoir anarchiste a comme objet l'extension de la liberté dans une forme égalitaire. Ce qui limite et exclut de fait tout pouvoir hiérarchique.

Alors Liberté oui, c'est essentiel, mais pas sans relations égalitaires. Car si les relations sont aristocratiques (comme le sont/furent les léninistes et les fascistes, inspirés par les nationalistes libéraux) ou/et atomistes (comme le sont/furent les libéraux, les postmodernes ou autres penseurs de tour d'ivoire), ça n'a aucun intérêt pour le projet de structuration anarchique. Ce sont les individus, les relations sociales entre ces individus, qui font (et parfois heureusement défont) la structure sociale qui les unit.

Défendons le pouvoir anarchique là où il existe, sinon créons le, même de manière imparfaite. Car seul notre action nous permettra de réaliser et étendre notre liberté libertaire et égalitaire.

Vive le pouvoir anarchique ! Vive la liberté Libertaire/Egalitaire !

PM

Pas de LIBERTÉ sans ÉGALITÉ!

La société actuelle, en régime capitaliste, si elle a atteint une force de bourrage de crâne jamais vue via la télévision et internet, (exactement l'usage, le fonctionnement et les contenus de ces outils), est beaucoup moins efficace pour définir les mots de sa propagande . Ainsi le mot Liberté, mot souvent vide de sens ...

D'ailleurs, qui serait contre la liberté ? Chacun, dans sa chapelle, défend la liberté sans jamais la définir.

Un bourgeois dira qu'une personne morte de faim était libre de manger !

L'affamé aurait-il pu pendre le bourgeois pour le dépouiller et acheter à manger ? Ah non ! dira la cohorte des serviteurs du Capital, pourtant, physiquement, il aurait pu exercer cette liberté. Ironisons un peu, on nous bassine les oreilles avec la soi-disant « liberté d'entreprendre » pour les entreprises , mais pourquoi on ne nous parle jamais de « la liberté de pendre » les exploiters des entreprises?

Ici on touche toute la différence entre les conceptions ultralibérales et aussi marxistes d'un côté et les conceptions anarchistes. Ces gens parlent d'une liberté de Droit, alors que l'anarchisme défend la liberté de Fait. La liberté de circuler : oui, bien sûr. Mais ne nous arrêtons pas au Droit, il faut aussi avoir les moyens de l'exercer, dans notre société c'est bien les moyens financiers.

Sans la possibilité de l'exercer une liberté n 'existe pas, c'est de la liberté d'« aller ce promener sur Jupiter ». Fumisterie et mensonge.

La mentalité bourgeoise c'est bien qu'offrant la liberté de Droit (et ce de manière relative), il y aura toujours la puissance de l'Argent et de la Propriété . Belle blague que le mot liberté dans une société où tout devient marchandise et spectacle et où seule la puissance du pognon permet l'illusion du bonheur éphémère. Ce toujours la main sur la carte bleue.

Nous n'avons pas abordé la liberté métaphysique flottant dans les étoiles si chère aux philosophes, cette dernière n'étant là que pour donner du travail à certains philosophes universitaires , justifiant ainsi leur salaire, car, eux aussi, ont la main sur la carte bleue pour un oui ou pour un non, ce qui n'est pas très métaphysique. Ils le savent...

Vous l'aurez compris la seule notion de liberté valable tant individuelle que collective, doit se comprendre au sein des sociétés humaines et doit être sociale et économique. Ce qui sous entend : l'Égalité.

EGALITE, le mot est lâché, les détenteurs de pouvoir politique ou économique vont lâcher leurs chiens, leur ennemi juré est de retour. Égalité qui sous entend aussi une justice équitable, les fait trembler car derrière leur baratins ils se savent tous coupables d'infamies, de vols indirects etc C'est avec les yeux de l'Égalité que nous pourrions juger les crimes écologiques des multinationales et les massacres de leurs guerres.

Ici aussi, comme pour la Liberté, nous parlons de l'Égalité sociale et économique. Nous ne parlons pas d'égalité de Nature, nous savons bien qu'il y a des grands des petits, des bons yeux et des problèmes de vue etc Mais une société juste et humaine doit permettre à tout le monde d'avoir accès au maximum de soins possibles. L'égalité sociale permet de contrecarrer les problèmes de ce

qu'on nomme la « Nature ».

Tous doivent pouvoir se nourrir, se vêtir, se loger, avoir accès à la connaissance et avoir une base juste et honnête lui permettant de mener sa vie comme il l'entend. De quel droit « magique » y aurait-il des riches et des pauvres ? De quelle liberté nous parle t'on lorsque certains ont tout et d'autres rien ?

Cette égalité n'est pas un nivellement, contrairement à ce que voudrait nous faire dire les chiens (et chiennes) du Capitalisme. Le seul nivellement que nous voyons c'est la misère grandissante orchestrée par l'économisme ultralibéral. L'Egalité sociale et économique, abolissant les privilèges économiques, est ce qui permet un socle pour le bonheur commun.

C'est donc bien de l'égalité réelle qui incorpore mes semblables que peut jaillir dans son plein potentiel la Liberté individuelle. Cette dernière fonctionne de paire avec l'égalité sociale. Car mes choix personnels pour atteindre mon propre bonheur individuel, mon « devenir » quel qu'il soit, même ridicule, grandiose, médiocre ou féérique, n'a pas à être jugé par la société. Si nous sommes tous égaux, c'est dans bien des cas grâce à notre égalité que je pourrais agrandir ma liberté individuelle. En éliminant la concurrence inutile entre humains, c'est dans l'égalité que se crée une grande solidarité qui renforce ma liberté.

Et pour conclure, maintenant lorsque nous tendrons l'oreille et que nous entendrons le mot « libertaire » nous saurons que s'il n'est pas synonyme d'« égalitaire » nous saurons qu'il y a tentative de confusion par une ou des créatures du Pouvoir.

T.

COURTE INTRODUCTION A L'ANARCHISME

« Nous croyons que la plus grande partie des maux qui affligent les hommes découle de la mauvaise organisation sociale ; et que les hommes, par leur volonté et leur savoir, peuvent les faire disparaître. »

Afin de faire face aux définitions les plus farfelues et aux définitions qui vont à l'encontre des idées anarchistes au sens théorique, historique et pratique du terme, il a été apparu, au Café Anarchiste, important de faire une rapide présentation de son contenu.

Bien que nous puissions nous référer à différents auteurs, théoriciens ou mouvements, il a semblé que l'anarchiste italien E. Malatesta (1853-1932) avait fait le meilleur résumé en quelques points, non pas à prendre comme un dogme gravé dans le marbre mais plutôt comme des grandes lignes servant de base, inscrivant ainsi l'anarchisme comme philosophie politique et comme mouvement révolutionnaire.

- 1) Abolition de la propriété privée : de la terre, des matières premières et des instruments de travail**
- 2) Abolition du gouvernement et de tout pouvoir qui fasse la loi pour l'imposer aux autres : donc abolition des monarchies, républiques, parlements, armées, polices, magistratures et de toute institution ayant des moyens coercitifs.**
- 3) Organisation de la vie sociale au moyen des associations libres, et des fédérations de producteurs et consommateurs.**
- 4) Garantie des moyens de vie, de développement, de bien-être aux enfants et à tous ceux qui sont incapables de pourvoir à leur existence.**
- 5) Guerre aux religions, et à tous les mensonges, même s'ils se cachent sous le manteau de la science**
- 6) Guerre au patriotisme. Abolition des frontières, fraternité entre tous les peuples.**
- 7) Reconstruction de la famille, de telle manière qu'elle résulte de la pratique de l'amour, libre de toute chaîne légale, de toute oppression économique ou physique, de tout préjugé religieux.**

extrait du programme anarchiste d'Errico Malatesta

pour aller plus loin :

le Programme Anarchiste de Malatesta en son entier :

https://fr.wikisource.org/wiki/Le_Programme_anarchiste

Vous pouvez également trouver sur wikisource un bon nombre de livres sur l'anarchisme pour celles et ceux désirant aller dans les détails, il suffit de taper comme auteur: Malatesta, Kropotkine, Bakounine... pour les plus connus.

Une présentation par un blog ami : <https://wikianar.anarchomachie.org/doku.php?id=articles:anarchisme>

« L'homme s'est émancipé, il s'est séparé de l'animalité et s'est constitué comme homme ; il a commencé son histoire et son développement proprement humain par un acte de désobéissance et de science, c'est-à-dire par la révolte et par la pensée [...] Je ne suis vraiment libre que lorsque tous les êtres humains qui m'entourent, hommes ou femmes, sont également libres. La liberté d'autrui, loin d'être une limite ou une négation de ma liberté, en est au contraire la condition nécessaire et la confirmation. Je ne deviens vraiment libre que par la liberté des autres, de sorte que, plus nombreux sont les hommes libres qui m'entourent, et plus étendue et plus large est leur liberté, plus étendue et plus profonde devient la mienne. C'est au contraire l'esclavage des autres qui pose une barrière à ma liberté, ou, ce qui revient au même, c'est leur bestialité qui est une négation de mon humanité parce que, encore une fois, je ne puis me dire libre vraiment que lorsque ma liberté, ou ce qui veut dire la même chose, lorsque ma dignité d'homme, mon droit humain, qui consiste à n'obéir à aucun homme et à ne déterminer mes actes que conformément à mes convictions propres, réfléchis par la conscience également libre de tous, me reviennent confirmée par l'assentiment de tout le monde. Ma liberté personnelle ainsi confirmée par la liberté de tous s'étend à l'infini »
Bakounine

« je ne veux pas plus obéir à d'autres que commander » **devise d'Otanès**

« Au point de vue barbare, liberté est synonyme d'isolement : celui-là est le plus libre dont l'action est la moins limitée par celle des autres. Au point de vue social, liberté et solidarité sont termes identiques : la liberté de chacun rencontrant dans la liberté d'autrui, non plus une limite mais une auxiliaire, l'homme le plus libre est celui qui a le plus de relations avec ses semblables. » **Pierre Joseph Proudhon**

« la liberté sans le socialisme conduit à des privilèges et à l'injustice ; le socialisme sans la liberté conduit à l'esclavage et à la brutalité » **Bakounine**

« Cet objet, l'a-t-il fait seul ? A-t-il fait seul les matières premières qui ont servis à sa confection ? Non, sans doute. Sans le concours d'une masse d'hommes, la moindre chose ne saurait exister. Le pain n'est pas seulement l'oeuvre du boulanger qui l'a pétri, mais celle du meunier qui a moulu le grain, celle de ceux qui ont battu ce grain, de ceux qui l'ont coupés, mis en gerbes, rentré dans la grange, de ceux qui l'ont ensemencé, labouré, etc. Toutes ces activités sont réunies dans le moindre bout de pain. [...] et c'est ainsi une chaîne sans fin, un cercle qui englobe toute l'humanité, rendant chacun nécessaire aux besoins de tous, sans qu'il soit possible, cependant, d'évaluer exactement la part de coopération apportée par chaque individualité. » **Alexandra DAVID-NEEL**

« La dictature parfaite serait une dictature qui aurait les apparences de la démocratie, une prison sans murs dont les prisonniers ne songeraient pas à s'évader. Un système d'esclavage où, grâce à la consommation et au divertissement, les esclaves auraient l'amour de leur servitude » **Aldous Huxley**

« Une harmonie secrète s'établit entre la terre et les peuples qu'elle nourrit, et quand les sociétés imprudentes se permettent de porter la main sur ce qui fait la beauté de leur domaine, elles finissent toujours par s'en repentir »
Élisée Reclus

« En régime capitaliste, l'homme qui se dit neutre est réputé favorable, objectivement, au régime. En régime d'Empire, l'homme qui est neutre est réputé hostile, objectivement, au régime. » **Albert Camus**